Accord UE /MERCOSUR : Dire non n’est pas suffisant, il faut en tirer les conséquences

Category: 2020-2030,Actualités,Revue Services Spéciaux (AASSDN),Union Européenne
16 mai 2026



On ne reviendra pas sur le mauvais feuilleton qu’a constitué, depuis la fin des années 1990, la négociation d’un accord de libre-échange entre l’Union européenne et les pays du Mercosur. On ne reviendra pas davantage sur son épilogue qui, si prévisible qu’il soit, n’en a pas moins été pitoyable à tous égards, notamment pour nos dirigeants dont l’incapacité à défendre efficacement les intérêts légitimes de notre agriculture dans les enceintes communautaires a été plus que cruellement mise en évidence.

Même s’il faut se garder d’utiliser l’accord UE / MERCOSUR comme bouc-émissaire permettant d’ignorer ou de ne pas traiter les problèmes de compétitivité que rencontre notre agriculture, notamment depuis le tout début des années 2010, il n’en est pas moins révélateur des raisonnements développés et des procédés employés par la Commission européenne pour justifier a priori la négociation d’un nombre croissant d’accords de libre-échange dont le bilan n’est, comme par hasard, jamais tiré une fois qu’ils ont
été signés et qu’ils sont entrés en vigueur. Ils sont de plusieurs ordres :

1.1 Alors que l’objectif originel et affiché de la PAC était d’assurer la souveraineté alimentaire de l’Union, la Commission n’en fait plus que peu de cas. Par esprit de système, inconscience ou aveuglement, elle ne pose et ne se pose jamais les seules questions qui vaillent : quel intérêt

l'Union a-t-elle à importer ce qu'elle est ou ce qu'elle pourrait être capable de produire sur son sol ? Quel intérêt a-t-elle soit à se placer en situation de dépendance, soit à renforcer si peu que ce soit sa dépendance aux importations ? Loin d'être une fin en soi (ce qui est l'intime conviction de la Commission pour des raisons qui sont à la fois d'ordre idéologique et d'ordre institutionnel), la signature d'un accord de libre-échange n'a de sens que si elle permet à l'Union européenne d'importer dans de bonnes conditions (que ce soit en termes de prix ou de santé publique) ce qu'elle ne produit pas ou ce qu'elle produit trop peu.

La Commission a tenté de justifier l'accord avec le MERCOSUR en publiant des chiffres montrant qu'il
serait ou qu'il avait toute chance d'être « globalement positif » pour l'Union européenne, la diminution des barrières douanières aidant. Outre qu'elle est, depuis longtemps, coutumière du fait, les chiffres qu'elle invoque sont à la fois fragiles et sujets à caution. D'une part parce que leur fiabilité est approximative, comme l'est, par construction, toute projection à échéance de 10 ou 15 ans. D'autre part parce que les chiffres disponibles sur l'impact potentiel de l'accord sur la croissance de l'Union sont trop faibles, pour ne pas dire trop symboliques, pour être convaincants. Valent-ils vraiment qu'on sacrifie si peu que ce soit les intérêts d'une partie au moins de notre agriculture ? à l'évidence non

[…]

Jacques HELIOT
Membre de l'AASSDN
Revue Services Spéciaux 274 – Mars 2026

Découvrez l'extract de la revue Services Spéciaux de l'AASSDN n°274 **en cliquant ICI.**

Vous souhaitez acheter la revue n°274 traitant le thème de l'intégrité ? Rendez-vous directement dans la boutique de notre site **en cliquant ICI**.

Vidéo : La souveraineté nationale aéronautique

Category: 2020-2030,Actualités,Souveraineté,Videos en ligne
16 mai 2026



Guépard entièrement français (Airbus Helicopter, Thalès, Safran) est un saut technologique qui relègue les NH 90 aux oubliettes, en combinant le vol avec des drones notamment.



Titre : **La France remplace 5 hélicoptères par un seul et personne ne le sait**
Date de mise en ligne : 25 avril 2026
Durée : 00:25:26
Compte YouTube : Un ciel, Mille histoire

Pour regarder le reportage**, cliquez ICI**

Le H160M Guépard est le nouvel hélicoptère interarmées léger de l'armée française. 169 exemplaires commandés le 22 décembre 2021 pour les trois armées : 80 pour l'armée de Terre, 49 pour la Marine nationale, 40 pour l'armée de l'Air et de l'Espace. Il remplace 5 flottes vieillissantes (Gazelle, Alouette III, Dauphin, Panther, Fennec) dont l'âge moyen dépassera 42 ans en 2028. Premier vol du prototype le 24 juillet 2025 à Marignane. Pilote d'essais : Samuel Chartier. Premier hélicoptère au monde nativement conçu pour la coopération avec les drones. Radar AESA Thales AirMaster C (premier sur un hélicoptère de 6 tonnes), optronique Safran Euroflir 410D, avionique Thales FlytX, moteurs Safran Arrano. Armement : mitrailleuses 12,7 mm en nacelle, roquettes guidées laser TELSON (Thales), missile antinavire Sea Venom (MBDA). 100% français : assemblage à Marignane, moteurs à Bordes, radar à Élancourt, optronique à Dijon. 2 000+ emplois. Coût unitaire : 13,2 M€. Réduction de 15 à 20% des coûts d'exploitation. Premières livraisons fin 2028. Campagnes de tir DGA été 2026. Contrat de maintenance 10 ans avec Airbus Helicopters. Le NH90,

programme européen à 4 pays (France, Allemagne, Italie, Pays-Bas), a été retiré par la Norvège (14 commandés, 305 M€ de compensation), l'Australie (40 retirés, envoyés à la casse) et la Suède. La France construit seule.

Source bandeau photo : Un Ciel, Mille histoires

Liban : Hommage aux 2 militaires français tués lors d'une attaque contre la FINUL en Avril

Category: 2020-2030,Actualités
16 mai 2026



Caporal-chef Anicet Girardin, décédé en opération au sud-Liban, le 22 avril 2026 - © Ministère des Armées et des Anciens combattants

L'armée française est en deuil après la mort de deux militaires engagés au Liban dans le cadre de l'opération DAMAN, au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Les événements se sont déroulés à la suite d'une attaque armée contre une patrouille française opérant dans le sud du Liban le 18 avril 2026.

Une mission de ravitaillement prise pour cible

Le 18 avril 2026, vers 10h20 heure de Paris, une patrouille française de la FINUL menait une

mission de reconnaissance d'itinéraire afin de ravitailler un poste de Casques bleus isolé dans le sud du Liban. Selon les autorités militaires françaises, les soldats ont alors été pris à partie par un groupe armé.

Conformément aux règles d'engagement des Nations unies, les militaires français ont riposté afin de se dégager de l'embuscade. Au cours des échanges de tirs, plusieurs soldats ont été touchés.

Le sergent-chef Florian Montorio, du 17e régiment du génie parachutiste (17e RGP) de Montauban, a été grièvement blessé. Malgré une prise en charge immédiate par ses camarades et les équipes médicales présentes sur place, il est décédé après son évacuation vers le camp de Dayr Kifa.

Trois autres militaires français avaient également été blessés lors de l'attaque.

Le décès du caporal-chef Anicet Girardin

Parmi les blessés figurait le caporal-chef Anicet Girardin, appartenant au 132e régiment d'infanterie cynotechnique de Suippes, dans la Marne. Déployé au Liban depuis le 23 janvier 2026 comme chef d'équipe cynotechnique, il avait été évacué vers la France le 21 avril à bord d'un avion militaire médicalisé afin d'y poursuivre ses soins.

Malgré les efforts du personnel médical, il est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital.

Âgé de 31 ans, le caporal-chef Anicet Girardin est officiellement mort pour la France dans l'accomplissement de sa mission.



Caporal-chef Anicet Girardin, décédé en opération au sud-Liban, le 22 avril 2026 - © Ministère des Armées et des Anciens combattants



Le 18 avril, le sergent-chef Florian Montorio a trouvé la mort au Liban lors d'une attaque - © Armée de Terre

Hommages des autorités françaises

Le président de la République a rendu hommage aux deux militaires ainsi qu'aux soldats blessés et à l'ensemble des forces françaises engagées au Liban, saluant leur engagement au service de la paix.

La ministre des Armées et des Anciens combattants, Catherine Vautrin, a notamment souligné l'expérience opérationnelle et le courage du sergent-chef Florian Montorio.

Le chef d'état-major des armées, Fabien Mandon, a également exprimé sa profonde tristesse et adressé ses pensées aux familles, aux proches et aux frères d'armes des deux militaires.

L'opération DAMAN et la présence française au Liban

L'opération DAMAN constitue la participation française à la FINUL, mission des Nations unies déployée au Liban depuis 1978 afin de contribuer à la stabilité du sud du pays et au respect du cessez-le-feu entre Israël et le Liban.

Les forces françaises y assurent notamment des missions de surveillance, de sécurisation de zones sensibles, d'escorte logistique et de soutien aux populations locales, dans un contexte régional marqué par de fortes tensions sécuritaires.

Vidéo : Analyse de la situation au Moyen Orient par Alain Juillet

Category: 2020-2030,Actualités,Alain Juillet,Videos en ligne
16 mai 2026



Alain Juillet dévoile ce que WASHINGTON vous CACHE sur son ACCORD en 15 POINTS avec l'Iran

Alors que la presse internationale s'inquiète d'une escalade militaire imminente entre Washington et Téhéran, les coulisses du pouvoir révèlent une réalité bien différente. Un processus de négociation intense est déjà engagé. Les États-Unis ont présenté une demande en 15 points, tandis que l'Iran a répondu avec ses propres 10 conditions. Ce dialogue, orchestré par l'intermédiaire du Pakistan, montre que le théâtre des opérations militaires n'est que l'écume d'une diplomatie de l'ombre. Selon toute vraisemblance, Donald Trump cherche un accord pragmatique avec les nouveaux maîtres de l'Iran : les Gardiens de la Révolution, désormais plus sensibles aux affaires qu'à l'idéologie religieuse.

Pendant que les diplomates s'activent, le sabotage économique de l'Europe se poursuit méthodiquement. Les faits sont têtus : depuis le début des tensions, les États-Unis ont augmenté leur production d'énergie de 30 %. La Russie, malgré les sanctions, écoule son pétrole à prix d'or via sa flotte fantôme. La Chine, souveraine, dispose de six mois de stocks stratégiques. Dans ce jeu de dupes, seule l'Europe voit son industrie s'effondrer sous le poids de factures énergétiques insupportables. Le système semble avoir choisi son sacrifié pour maintenir la rentabilité des autres empires.

Sur le front ukrainien, le constat est tout aussi brutal. Le sort du conflit semblerait déjà scellé entre Washington et Moscou, loin des caméras et des promesses de victoire de Kiev. La ligne de front du Donbass devient la nouvelle frontière de fait. En France, la réalité militaire rattrape les discours politiques : un rapport du Sénat établit que notre armée ne tiendrait que

six jours face à un conflit de haute intensité. Cette dépossession de notre capacité de défense nous laisse totalement à la merci d'un protectorat américain qui, de toute évidence, se désintéresse désormais du continent européen.

Face à ce basculement irréversible, le monde se réorganise sans nous. Les BRICS et la Chine imposent un nouveau paradigme où le dollar perd sa fonction de référence absolue. Même le dossier sensible des technologies non identifiées, longtemps classé secret-défense, pourrait être utilisé comme un levier de puissance par les grandes nations. L'Europe peut-elle encore éviter l'effacement total ? Sommes-nous condamnés à devenir le terrain de jeu des empires de demain ou existe-t-il une voie pour retrouver notre souveraineté ?

Alain Juillet et Nicolas Stoquer vont discuter de la fin de l'hégémonie occidentale et des nouveaux rapports de force mondiaux sur GPTV.

Date de mise en ligne : avril 2026
Durée : 01:02:02
Emission : GPTV LA MATINALE
Compte YouTube : Géopolitique profonde

Source bandeau photo : GPTV LA MATINALE

Souveraineté : Rafale, Projets SCAF et Avion spatial.

Category: 2020-2030,Actualités
16 mai 2026



Illustration du projet Scaf - © DGA/MIP

Interview d’Eric Trappier (Dassault) sur le Rafale, les projets SCAF et l’avion spatial.

Invité : M. Éric Trappier, PDG de Dassault Aviation
Cadre de la conférence : Première édition du forum Guerres & Paix du média Le Point
Date de mise en ligne : Jeudi 09 avril 2026
Durée : 00:40:39
Compte YouTube : Le Point

Au programme de cette conférence :

- Économie de guerre : Quelle est la réalité industrielle de la France face aux nouveaux conflits ?
- Souveraineté et OTAN : Pourquoi l’Europe reste-t-elle dépendante des États-Unis et comment la France tire son épingle du jeu.
- Le futur du Rafale : Les enjeux du standard F5 et l’intégration des drones de combat.
- Innovation spatiale : Dassault Aviation lève le voile sur ses ambitions de mobilité orbitale et son projet d’avion spatial.
- Coopération européenne : Les vérités d’Éric Trappier sur le projet SCAF et les leçons de l’Eurofighter.

Source bandeau photo : © DGA/MIP – Ministère des Armées

Inédit : 1er Challenge international drones militaire

Category: 2020-2030,Actualités
16 mai 2026



micro drone Parrot anafi USA - © armée de Terre

Communiqué
Challenge international drones 2026
Haute-Marne

******

- **Les 19 et 20 mai 2026 aura lieu le premier Challenge international drones militaire organisé par le Commandement de la force et des opérations terrestres (CFOT), en collaboration avec le 61e régiment d'artillerie (61e RA) et l'École des drones (EDD).**

- **Cet événement se déroulera sur le site du quartier d'Aboville à Semoutiers-Montsaon en Haute-Marne. Il est réservé aux unités militaires françaises et alliées et n'est pas ouvert au public.**
- **Quatre épreuves affronteront plus de quarante équipes issues de 5 nations (Espagne, France, Italie, Luxembourg, Pologne) à travers différents scénarios tactiques réalistes comme le guidage en milieu complexe, le parcours d'obstacles ou la frappe de cibles mobiles. Le grand-prix final départagera les meilleurs télépilotes.**
- **Un village des industriels complètera le dispositif, offrant un espace dédié aux démonstrations, aux échanges et à la valorisation des innovations technologiques.**

Les drones occupent désormais une place centrale dans les opérations militaires, en particulier dans les missions de reconnaissance et d'observation. Sous l'effet des avancées technologiques, leur rôle de capteurs s'est considérablement élargi : ils participent aujourd'hui pleinement à l'acquisition, à l'identification et à la destruction des objectifs ennemis. Par ailleurs, l'essor des drones en mode de pilotage immersif (FPV – First Person View) a profondément transformé les modes de combat, notamment dans les contextes de conflit de haute intensité.

Source : Ministère des Armées
17 avril 2026

Source bandeau photo : © Armée de Terre

Lettre posthume à Jean Dützer : le dernier salut d'un "Malgré-Nous"

Category: Hommages et discours,Mémoire vivante
16 mai 2026

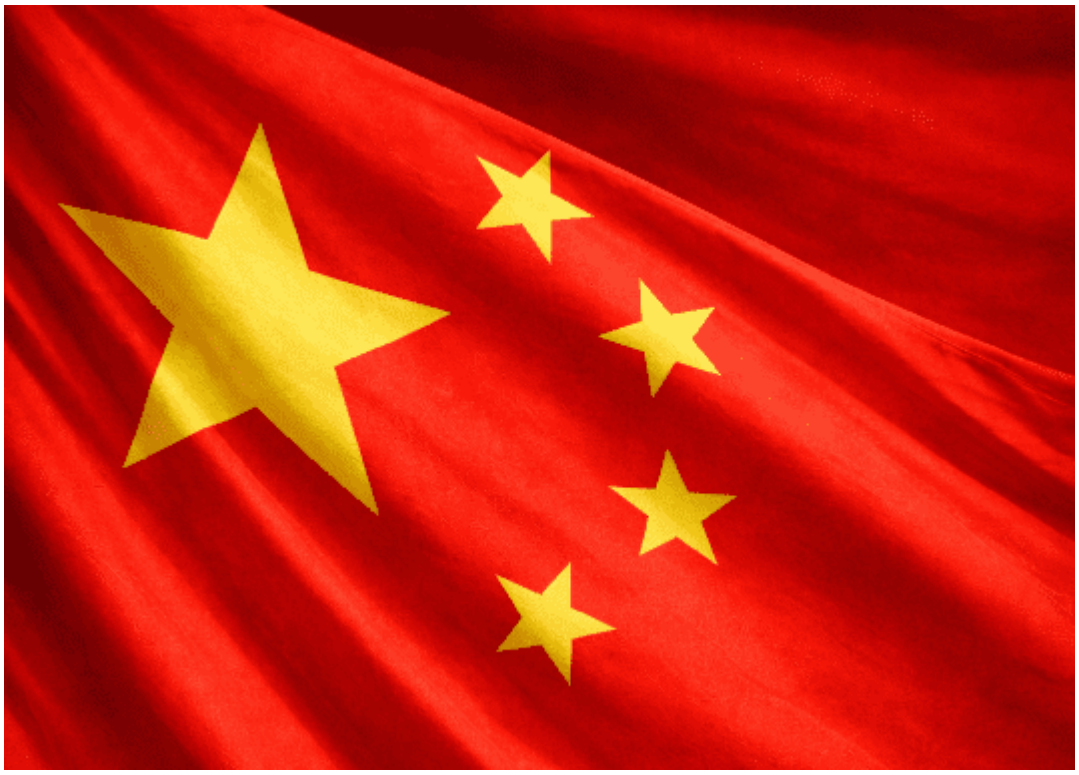


Lettre posthume à Jean Dützer décédé le 25 juillet 2018 par le Général François Mermet, président d'honneur de l'AASSDN, Paris le 11 novembre 2025.

Lettre posthume à Jean DutzerTélécharger

Géopolitique : Chine, entre rivalités globales et guerre iranienne

Category: Actualités,Asie Centrale
16 mai 2026



Wang Yi, chef de la diplomatie chinoise, en compagnie d'Ali Shamkhani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale iranien à droite, et de Musaad bin Mohammed Al Aiban, conseiller à la sécurité nationale saoudien, à Pékin le 10 mars 2023. Source : China Daily.

En dépit de sa proximité avec Téhéran, la Chine se présente comme un médiateur neutre, déterminé à résoudre les conflits entre États rivaux et à réduire les risques d'escalade dans la région. Le rapprochement irano-saoudien de 2023, facilité par la Chine, qui a mis fin à sept années de crise diplomatique et est considéré comme l'un des plus grands succès de la Chine au Moyen-Orient.

Pour autant, trois ans plus tard, la diplomatie de conciliation des contraires, entre l'Iran et l'Arabie saoudite de part et d'autre du détroit d'Ormuz, où transitent 45% des importations chinoises de pétrole et 29% de son GNL se heurte à la déflagration de la guerre existentielle entre les Mollahs terroristes et l'alliance entre Tel Aviv et Washington, dont la brutalité est à l'origine d'une riposte iranienne contre une des plus grandes raffineries saoudiennes.

*

Aux dernières nouvelles de la Maison Blanche, le sommet Xi Jinping – D. Trump initialement prévu fin mars à Pékin aura lieu les 14 et 15 mai.

La même déclaration précisait aussi que « *le couple présidentiel américain Donald et Melania Trump accueillera à Washington Xi Jinping et son épouse Peng Liyuan "plus tard cette année"* »
Dans la foulée, le 26 mars, Lin Jian, l'un des porte-paroles du ministère chinois des Affaires étrangères, confirmait les bonnes dispositions de Pékin en déclarant aux journalistes que « *les deux parties maintenaient le dialogue concernant la visite du président Trump en Chine* ».

Alors qu'officiellement Washington et Pekin et nombre de commentateurs présentent le sommet à venir comme l'occasion de redéfinir la relation sino-américaine sur un mode plus positif, le nouveau calendrier suggère que pour la Maison Blanche, la guerre en Iran n'entrera pas avant six semaines dans une phase de désescalade, seule condition d'un sommet entre Trump et la Chine de Xi Jinping qui, au cœur de la guerre contre les Mollahs, est le premier partenaire stratégique de Téhéran.

Mais un doute demeure. Compte tenu de l'obstination jusqu'au-bouliste des belligérants en Iran et en Israël, rien ne dit qu'à l'échéance de la mi-mai D. Trump pourra se prévaloir d'un succès.

Il risque au contraire d'arriver à Pékin avec, sur les bras les embarras d'une guerre aux répercussions économiques et énergétiques globales dont les effets sur l'opinion américaine, ses alliés du Golfe et toute la sphère occidentale le mettront en porte-à-faux face au Président chinois dont la propagande brandit le discours d'une Chine à la fois opposée à l'Occident et, en même temps, porteuse de paix.

Plus encore, malgré les bonnes paroles, la liste des contentieux est telle que l'exercice de réajustement en quête d'accommodements raisonnables souhaités par les deux rivaux, pourrait s'avérer problématique. Enfin, la carte sauvage de la guerre contre l'Iran a transformé en « *guerre chaude* », une situation que nombre d'analystes ne voyaient jusqu'à présent que comme une marche insistante vers une nouvelle « *guerre froide* ».

Avec cependant la différence que les rivalités des propagandes autour de l'efficacité des systèmes politiques chinois et américain se doublent de féroces compétitions technologiques (guerre des puces IA, de l'innovation et de la robotique), tandis que les fortes interpénétrations économiques et commerciales dessinent un paysage stratégique global plus diffus rendant la maitrise des risques infiniment plus complexe qu'à l'époque où les « *blocs* » étaient séparés par un « *rideau de fer* » étanche.

La sensibilité explosive du tonneau de poudre international attisée par la reprise d'une course aux armements aux capacités létales infiniment plus élaborées (missiles hypersoniques, armes intelligentes, drones tueurs), est pour la première fois depuis 1969, aggravée par la disparition du cadre de contrôle et de limitation des armements nucléaires stratégiques.

L'expiration le 5 février 2026 du traité START faisait suite au retrait en 2019 de l'Amérique, aussitôt suivi par la Russie, du traité sur les forces nucléaires de portée intermédiaire et, en 2020, du traité dit « *ciel ouvert* » qui autorisait les observations aériennes des installations nucléaires adverses.

La dernière décision en date achevant le retrait du couvercle de la chaudière, fut en novembre 2023, la décision formelle de Moscou d'abandonner le traité FCE de limitation des forces conventionnelles en Europe, 21 mois après avoir mis fin à l'illusion de la paix perpétuelle en Europe en attaquant l'Ukraine, le 24 février 2022.

Au milieu de l'évaporation récente des garde-fous contre le risque d'une apocalypse nucléaire, le cas chinois mérite une attention particulière.

Montée en puissance de l'arsenal nucléaire chinois au milieu de tensions tous

azimuts.

Une batterie de missiles chinois hypersonique DF-17. Selon la revue « National Interest », « Discrètement et sans grande médiatisation, les plus hauts responsables scientifiques militaires du Pentagone admettent que la Chine a, dans le domaine stratégique clé du développement des armes hypersoniques, pris l'avantage sur les États-Unis, malgré le considérable écart des budgets de défense. » (…)

« Ayant investi l'équivalent de 10 milliards de dollars dans le développement non pas d'une seule arme hypersonique de pointe, mais de tout un écosystème de missiles, la Chine a, cœur de sa stratégie anti-accès, déployé ces engins redoutables le long de sa zone de défense, notamment en mer de Chine méridionale où ces systèmes peuvent atteindre et menacer des bases aériennes et des porte-avions américains éloignés.

*

Partie au traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP 1992), la Chine n'est en revanche signataire d'aucun accord de limitation et de contrôles des armes stratégiques ou intermédiaires, au motif que son arsenal très inférieur à celui des Russes et des Américains correspondrait à une stricte suffisance stratégique dissuasive, qui plus est, articulée à la garantie de non-emploi en premier.

Il reste que, contrastant avec son discours d'autosuffisance, les observations du Pentagone et du SIPRI convergent pour souligner que la Chine se livre à un des plus grands renforcements nucléaire militaire de son histoire.

L'accélération se traduit par : 1) Le doublement de ses ogives depuis 2019, passées de 300 à 600 et dont, selon le Pentagone, le nombre atteindra 1000 d'ici 2030 ; 2) La construction de nombreux sites de lancement de missiles balistiques intercontinentaux (DF-41) au Gansu (région de Yumen), à l'Est du Xinjiang (région de Hami) et en Mongolie Intérieure (près de Ordos) ;

3) Le déploiement de SNLE dotés de missiles JL-2 et JL-3 (portée de 8 à 10 000 km) ; 4) Le développement de missiles à double usage, à moyenne portée (DF-26) ou hypersoniques (DF-17) portant des charges nucléaire ou classique.

Dans ce contexte embrasé non seulement par la brutalité meurtrière des guerres en Ukraine et en Iran, mais encore par la violence endémique d'une soixantaine de conflits en Afrique (Soudan, Sahel, Érythrée), en Asie (Myanmar), au Moyen-Orient (Syrie, Liban, Gaza, Cisjordanie) que voit-on ?

D'une part un bloc Chine-Russie-Iran-Corée du Nord renforcé par la proximité de la nébuleuse du « *Sud Global* » aux allégeances parfois incertaines, mais dont l'affirmation anti-occidentale ne cesse de se préciser par le truchement des BRICS et de l'OCS (lire : Xi Jinping au centre, avec V.Poutine et Kim Jong Un, vent debout contre l'Occident) ; d'autre part, les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN, les Israéliens, la Corée du sud, le Japon, l'Ukraine et certains pays du Golfe.

Dès lors que saute aux yeux le hiatus d'une Chine première alliée stratégique de l'Iran lui-

même directement attaqué par l'Amérique, mais cherchant en même temps un accommodement raisonnable avec Washington, on peut, avec la Revue Esprit du 27 mars, se demander « *Combien de temps la Chine pourra-t-elle tenir cette position d'équilibre ?* ».

Alors que Pékin a refusé de répondre à la demande américaine de s'impliquer pour sécuriser les flux commerciaux dans le détroit d'Ormuz, la question de la capacité de l'appareil à Pékin de concilier les contraires entre sa proximité avec Téhéran et sa recherche d'un apaisement avec Washington, sera assurément le fond de tableau du sommet de la mi-mai.

En attendant, dans le contexte où Pékin et Washington s'accordent pour considérer qu'un affrontement militaire entre les deux ferait entrer le monde dans le « *brouillard* » incontrôlable d'un déchaînement de violence universellement funeste, la plupart des observateurs s'appliquent à passer en revue les termes et les limites d'un « *accommodement raisonnable* » entre les deux.

Il serait certainement possible de conclure des accords exprimant une bonne volonté réciproque, par exemple pour confirmer le moratoire sur les droits de douane réduits à 10% et le renouvellement de l'accord sur la suspension par la Chine de son contrôle des Terres rares (valable jusqu'au 27 novembre 2026) ou encore sur la poursuite des achats chinois de soja, de maïs ou de blé américains dont le montant atteint déjà 25 milliards de $.

Autre espoir d'apaisement au milieu des férocités vindicatives, à l'étage stratégique, un consensus existe déjà sur la sécurité maritime et aérienne dans le cadre du MMCA (*Military Maritime Consultative Agreement*) conclu en 1999, dont le rôle a été élargi à la sécurité aérienne, pour tenir à distance une éventuelle méprise en mer de Chine du sud et dans les parages de Taïwan.

Enfin des pourparlers sont en cours pour circonscrire les risques posés par les automatismes de l'Intelligence artificielle dans la mise en œuvre des systèmes d'armes nucléaires.

Pour autant, l'inventaire des sources de friction reste impressionnant.

François DANJOU
Site : Questionchine.net
Editorial

Une longue liste des contentieux.

Selon le New-York center for Foreign Policy Affairs, « la compétition stratégique sino-américaine façonne la dynamique économique et sécuritaire mondiale. Exacerbée par les tensions commerciales, les restrictions technologiques et les démonstrations de force militaire, cette rivalité influence les politiques publiques, les alliances internationales et la stabilité mondiale. L'enjeu central réside dans la confrontation des visions de la domination mondiale, notamment en matière de politiques commerciales, de contrôle des technologies de pointe et de stratégies de sécurité. » Image : discoveryalert.com.

*

L'inventaire des sources d'inquiétude va de la guerre commerciale et technologique avec la persistance, malgré une baisse 31% par rapport à 2024, du déficit commercial américain voisin de 200 milliards de $ et le maintien en retour des droits de douane de 10% imposés par Washington et leurs répliques chinoises sur le charbon, le pétrole et le gaz ;

En même temps, constatons qu'aux restrictions structurelles de la Chine à l'ouverture de son marché, Washington a, en riposte, interdit l'accès d'entreprises comme Tencent et CATL qui travaillent avec l'armée chinoise, aux hautes technologies du numérique et de l'IA.

En réalité, le fond de tableau reste une rivalité systémique des modèles politiques de société fondamentalement concurrents et du rapport à l'ordre mondial. L'antagonisme se cristallise autour des revendications chinoises sur 80% de la mer de Chine du sud au mépris du droit de la mer et sur l'Île de Taïwan où la démocratie s'exprime avec de plus en plus de force en faveur d'une identité séparée du Continent.

L'évolution, politique de l'Île, « *trou noir* » de la pensée politique chinoise, crée entre Washington et Pékin une tension dans le Détroit qu'au cours de son deuxième mandat, Donald Trump a, chiffon rouge pour l'appareil chinois, échauffée en augmentant notablement la vente d'armes défensives à l'Île.

Après qu'en décembre dernier, la Maison Blanche avait, en accord avec le Congrès approuvé [1] dans le cadre du Taiwan Relation Act, la vente de 11,1 milliard de $ d'équipements militaires à l'Île (dont, entre autres, des Himars, des drones, et des missiles anti-char) – record depuis les 18 milliards vendus sous la présidence de Georges W. Bush en 2001 -, le ministre taïwanais de la défense, Wellington Koo déclarait le 17 mars, qu'une nouvelle vente d'une valeur totale de 14 milliards de $, était en cours d'examen à Washington.

Enfin et surtout, si malgré la somme des divergences anciennes et récentes, le sommet était confirmé, D. Trump ira à Pékin avec en tête la preuve obtenue sur le vif, que, contrairement à son discours de neutralité, Pékin a ostensiblement pris parti pour Téhéran.

Une nouvelle guerre froide dont les mèches explosives sont allumées.

Selon Reuters, le 25 mars, le port saoudien de Yanbu, sur la mer Rouge, actuellement le seul point d'exportation du pétrole brut d'Arabie, a été la cible d'une attaque iranienne qui visait la raffinerie Aramco-ExxonMobil (SAMREF).

L'attaque a eu lieu deux jours après que l'Arabie saoudite qui anticipait d'importantes perturbations dans le détroit d'Ormuz avait offert à ses clients pétroliers la possibilité de recevoir leurs allocations du mois d'avril avril via le port de Yanbu. Photo publiée par The Economic Times.

*

Selon le Pentagone et la CIA, la coopération militaire entre la Chine et l'Iran des Mollahs s'est renforcée en 2025 et 2026. Notamment après la guerre de juin 2025, par une aide chinoise à la défense aérienne de Téhéran, au moyen des systèmes HQ-16, HQ-17AE et HQ 9-B dont

l'efficacité a cependant été décevante [2], et par la fourniture de technologies de pointe permettant d'augmenter la capacité des frappes missiles.

Dans ce domaine crucial de la précision des frappes, Pékin a notamment mis à disposition des Mollahs terroristes, son système de navigation BeiDou 北斗, opérationnel depuis 2020 et indépendant du GPS des américains qui ne parviennent pas à le brouiller localement.

Si comme le souligne la Revue Esprit, l'incapacité de l'Amérique à rétablir la circulation dans le cul-de-sac d'Ormuz, verrou majeur de l'économie mondiale, confirme sa perte de puissance, la guerre en Iran met aussi à l'épreuve la capacité diplomatique globale de la Chine à défier l'Amérique notamment sur ses plates-bandes au Moyen Orient.

Que vaut en effet aujourd'hui le rapprochement entre les deux théocraties rivales du Golfe, Ryad et Téhéran, mis en scène le 11 mars 2023 par Wang Yi, le ministre des Affaires d'un régime chinois athée ? (lire Un vent chinois s'est levé au Moyen Orient).

Ayant à la fois fait l'impasse sur la carte sauvage d'Israël menacé dans son existence et la culture terroriste des Mollahs, la stratégie de Pékin est percutée de plein fouet par l'embrasement de la guerre en Iran. Dernier exemple en date que la conciliation des contraires n'est pas sans limites, le 25 mars, réduisant au moins pour l'instant à néant la stratégie du grand écart chinois, une attaque de drone iranienne ciblait le site névralgique de la raffinerie saoudienne de Samref à Yanbu, permettant de contourner le détroit d'Ormuz.

François DANJOU
Site : Questionchine.net
Editorial
30 mars 2026

Note(s) :

[1] Si le président américain a l'autorité finale de décider la vente d'armes à Taïwan, le Congres dispose d'un droit de regard et de blocage qu'il peut exercer pendant une période de trente jours. La procédure s'inscrit dans le cadre légal du Taiwan Relations Act de 1979.
(Lire : Relations Chine, Taïwan, États-Unis)
Historiquement, le Congrès manifeste un fort soutien transpartisan aux ventes d'armes à Taïwan. Il est souvent arrivé qu'il presse l'exécutif d'accélérer les livraisons.
[2] Selon des rapports datant de janvier 2026, les systèmes antiaériens (missiles HQ-9B et radars YLC-8B) n'ont pas été à la hauteur des attentes iraniennes pendant la guerre de juin 2025.

In Memoriam : 04 avril 1975, assassinat de

[l’officier français Pierre Alphonse Galopin]

Category: 1962-1989,2020-2030,Actualités
16 mai 2026



Pierre Alphonse Galopin, né le 10 janvier 1932 à Clermont-Ferrand et assassiné le 4 avril 1975 à Zoui, est un officier français mort pour la France au Tibesti (Tchad), où il avait été envoyé comme négociateur à la suite de l’enlèvement de ressortissants européens, dont Françoise Claustre.

Saint-Cyrien de la promotion *lieutenant-colonel Amilakvari* (1954-1956), le commandant Pierre Xavier Galopin était un officier des troupes de marine, ancien méhariste et membre du SDECE, le service de renseignement militaire extérieur français. Il avait été détaché comme coopérant militaire français à la tête de la Garde nationale tchadienne, puis au sein des services de renseignements de l’ancienne colonie française.

À ce titre, il a été accusé par des rebelles tchadiens de brutalité et d’être responsable d’un raid mortel pour des proches de Goukouni Oueddei, allégations demeurées, auprès de la presse internationale, sans aucun élément tangible pour les étayer.

Envoyé comme émissaire auprès des chefs rebelles Hissène Habré et Goukouni Oueddei, dans l’affaire de la prise d’otage de l’ethnologue Françoise Claustre, il est enlevé à son tour le 4 août 1974.

En représailles au refus du gouvernement français de livrer des armes en échange des captifs, l’officier est pendu le 4 avril 1975 à quelque 15 kilomètres de Bardaï.

Goukouni Oueddei et Hissène Habré participent à son exécution et sont surpris par son comportement, surtout son courage. **Quand il est pendu, il s’est mis au garde-à-vous.**

Chevalier de la Légion d’honneur.

Croix de guerre des Théâtres d’opérations extérieurs.

Publié sur le site de l’AASSDN le 07 avril 2026

Revue AASSDN N°274 : Pour Alain Juillet, “Intégrité rime avec crédibilité et souveraineté”

Category: 2020-2030,Actualités,Revue Services Spéciaux (AASSDN)
16 mai 2026



En réfléchissant aux principes qui ont fondé la France, notre revue se penche aujourd'hui sur l'intégrité. Selon le dictionnaire, c'est la qualité d'une personne intègre, incorruptible, dont la conduite et les actes sont irréprochables. Dans la pratique c'est une valeur qui se décline sur le plan moral ou physique, pour les personnes comme pour les États. Elle reste pour beaucoup un but à atteindre ou une référence plus ou moins éloignée alors qu'elle devrait être un impératif absolu qui requiert la cohérence entre les paroles et les actes. Il est vrai qu'elle est trop souvent malmenée par ceux qui devraient en être les propagandistes et les garants, le mauvais exemple venant souvent d'en haut.

L'intégrité territoriale est menacée dans des départements et territoires d'outre-mer par ceux qui sont prêts à les abandonner pour éviter d'avoir à les défendre. L'intégrité de l'information

est de moins en moins respectée par des journalistes qui la biaisent en la publiant partialement et substituent l'émotion aux faits. L'intégrité du tissu industriel est remise en cause par le jeu des fusions acquisitions, qui voient des pans entiers de nos activités être transférés ailleurs par intérêt financier, en hypothéquant l'emploi et l'avenir. L'intégrité agricole qui permet d'assurer l'alimentation de nos concitoyens avec des produits respectant nos règles est mise en danger par l'ouverture à d'autres qui ne les respectent pas.

Toutes ces dérives viennent de l'oubli d'une valeur essentielle : l'intégrité morale dont ont fait preuve nos anciens pour tenir envers et contre tout par amour de la France. C'est cette intégrité, chère aux Merlinettes et à beaucoup d'autres, dont nous devons garder la mémoire. Il faut la promouvoir auprès des jeunes générations car elle donne la force de résister, de ne pas subir. Elle donne aussi la fierté de s'inscrire dans la lignée de tous ceux qui, au long de l'histoire, ont su défendre l'essentiel contre les pressions de tous ordres au péril de leur vie.

Notre congrès début juin à Granville sera l'occasion de rappeler ces valeurs et ces fondamentaux que nous mettons en exergue dans la revue. En plus des visites et conférences, vous y verrez le nouveau court métrage réalisé cette année sur Morlanne à l'occasion du 80e anniversaire de sa fondation du Service Action. Pour ceux qui resteront le week-end sur place, ce sera l'occasion d'aller voir le Mont St Michel dont l'archange nous a appris à terrasser le dragon des illusions et de l'argent facile.

Avec ce numéro, notre revue confirme sa nouvelle orientation. Le bulletin est devenu un magazine apprécié dont nous allons augmenter le tirage de 1 500 à 3 000 exemplaires pour répondre, au-delà de nos adhérents, aux demandes d'abonnement et pour le distribuer au niveau national dans les administrations et entreprises qui nous sont chères. J'espère qu'avec votre aide, la publicité que nous commençons à obtenir va augmenter sensiblement pour permettre l'autofinancement de notre belle publication.

Je ne peux conclure cet éditorial sans vous rappeler combien nous comptons sur vous cette année : au plan financier nous avons besoin de vos cotisations et des dons, qui bénéficient de la déduction fiscale, ainsi que d'abonnements à la revue; Au plan publicitaire, nous cherchons pour notre revue des partenaires pouvant être intéressés par des insertions ou des encarts.

N'hésitez pas à solliciter vos amis, vos relations, à en parler autour de vous. Souvenez-vous également que nous sommes toujours à la recherche de contributions et d'articles pour notre site, que je vous conseille de regarder régulièrement car il marche très fort. N'oubliez pas enfin que nous pouvons prendre
vos archives et les garder dans le fonds dédié que nous avons ouvert aux archives nationales. Profitez bien du temps qui passe et bonnes vacances pour ceux qui vont pouvoir en profiter.

Alain JUILLET
Président de l'AASSDN

Découvrez l'extract de la revue Services Spéciaux de l'AASSDN n°274 **en cliquant ICI.**

Vous souhaitez acheter la revue n°274 traitant le thème de l'intégrité ? Rendez-vous directement dans la boutique de notre site **en cliquant ICI**.